



La petite brute

LA PETITE BRUTE proposes to introduce a wider public to the so-called “naïve” or “primitive” arts as well as to certain forms, past or present, of out-of-the-ordinary popular art, which are sometimes self-labeled “modest” art. It’s art sure enough, but without artists—inasmuch as the word “artist” also refers to a separate caste.

By mapping out the most direct shortcuts between expression and perception, such art reveals the exemplary harmony between the instantaneous grasp of vital phenomena and its plastic transcription. Most of its numerous and varied appearances (natural poetry and primitive, naïve or modest art, but also self-taught house-building or landscaping, and the involuntary poetry of incorrect or weird plaques, graffiti, popular artistic hobbies, wacky inventions) occur far from the media glare and the marketplace.

Naturally, then, most of the names of the creators deserving mention in **LA PETITE BRUTE** are unknown to the public. Their alternative creations are nevertheless as inventive as those of recognized artists, and sometimes far more. By admitting that fact, one’s perspective is implicitly disrupted. This free approach to creation is profoundly foreign to the triumphant ideologies of material profit and may lead to rejection of the prevailing social order. These plebeian arts, so rich in innovative potential, thus play a part in resistance to the standardization of both public and private space. They are also an antidote to the suffocating grip that business and speculation have on creation.

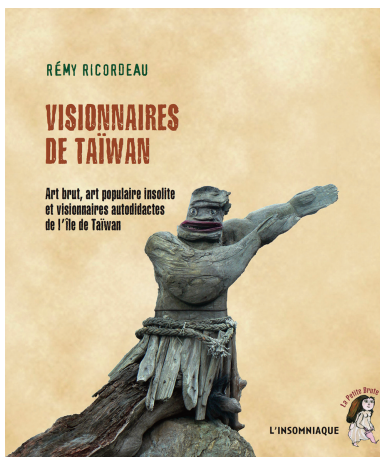
This new collection is managed by Bruno Montpied, author of *L’Éloge des jardins anarchiques* (“In Praise of Anarchic Gardens”)—a book published by L’insomniaque in 2011 and received enthusiastically by outsider art amateurs (3 000 copies sold in one year)—and editor of “Le Poignard subtil”, a blog dedicated to spontaneous arts the world over.

LA PETITE BRUTE vise à faire découvrir aussi bien l’art dit « naïf » ou « brut » que certaines formes d’art populaire insolite d’hier ou d’aujourd’hui, parfois revendiquées actuellement sous le terme d’« art modeste ». De l’art certes, mais sans artistes – au sens où ce mot désigne aussi une caste à part.

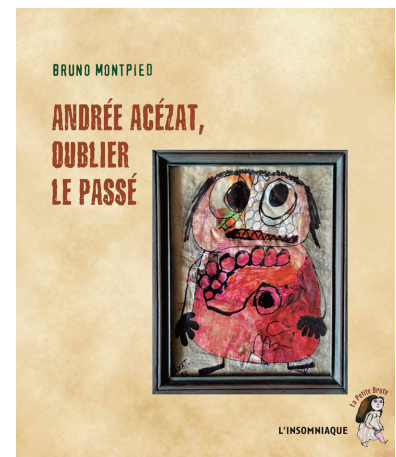
Cet art de l’immédiat présente à nos regards une osmose exemplaire entre l’intelligence instantanée des phénomènes vitaux et sa transcription plastique – car sachant trouver les raccourcis les plus directs entre expression et perception. Ses multiples apparitions (poésie naturelle, art brut, naïf, modeste, architectures et environnements d’autodidactes, poésie involontaire des inscriptions fautives ou simplement bizarres, graffiti, violons d’Ingres populaires, inventions loufoques...) se déploient le plus souvent à mille lieues des media et du marché.

Les noms des créateurs dignes d’être signalés par **LA PETITE BRUTE** sont donc le plus souvent inconnus du public. Leurs créations parallèles sont néanmoins tout aussi inventives que celles des artistes reconnus, parfois bien davantage. Admettre ce fait implique un bouleversement du regard propre à entraîner une rupture avec l’organisation sociale dominante – tant ce libre rapport à la création est étranger aux triomphantes idéologies de la rentabilité. Les arts de la plèbe, riches en possibilités de dépassement, participent donc de la résistance à la standardisation de l’espace public ou privé ; ils sont aussi un contrepoison à l’accaparement asphyxiant de la création par le commerce et la spéculation.

Cette collection est dirigée par Bruno Montpied, auteur de *L’Éloge des jardins anarchiques* – paru en 2011 chez L’insomniaque et qui a reçu un très bon accueil de la part du public (3 000 exemplaires vendus en un an) – et rédacteur du « Poignard subtil », un blog consacré à l’art spontané dans le monde entier,



16x18cm • 80 pages en couleur
70 illustrations • 18 €



16x18cm • 128 pages en couleur
96 illustrations • 15 €